# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

#### Séance du 12 juillet 1899.

Présidence de M. CH. ALLUAUD.

Correspondance. — MM. P. Gourret, Laurent et A. Vallon remercient la Société de leur admission.

— M. A. Raffray, à la veille de son départ pour rejoindre son poste à Cape-Town, s'excuse de ne pouvoir assister à la Séance.

Distinction honorifique. — Le Président donne lecture d'une lettre de M. A.-L. Clément annonçant que la Société nationale d'Horticulture de France lui a décerné une médaille d'argent pour son exposition de planches murales relatives à l'Entomologie agricole et à l'Apiculture.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret d'annoncer à la Société, la mort d'Hippolyte Lucas, Assistant honoraire d'Entomologie au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, décédé récemment à Genève. H. Lucas, qui était membre de la Société entomologique de France depuis 1832, année de sa fondation, a publié, au cours de sa longue carrière, un très grand nombre de travaux sur les divers ordres d'Articulés. Il fut un des premiers à faire connaître la faune entomologique de l'Algérie où il fit plusieurs séjours dès les premières années de la conquête. Son œuvre principale est la partie entomologique de l'Exploration scientifique de l'Algérie, 1846 à 1849.

Admissions. — M. Eugène Canu, directeur de la station aquicole de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais). Entomologie générale, Crustacés Copépodes.

— M. Mayeul Grisol, naturaliste, San Fernando de Apure, Venezuela. Entomologie générale.

Présentations. — M. Ludovic Gratiolet, attaché au Secrétariat du Muséum d'Histoire naturelle, Paris [Entomologie générale], présenté par M. E.-L. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs MM. G.-A. Pouja de et Ph. Grouvelle.

Bull. Soc. Ent. Fr., 1899.

- M. le D<sup>r</sup> Henneton, à Mortagne du Nord (Nord) [*Entomologie générale, Coléoptères*], présenté par M. A. Giard. Commissaires-rapporteurs MM. P. Lesne et M. de Vauloger.
- M. Geoffroy Bonnet-Eymard, 2, rue de France, Grenoble (Isère) [Entomologie générale, Coléoptères], présenté par M. L. Léger.
  Commissaires-rapporteurs MM. A. Giard et Ph. Grouvelle.
- M. le Dr Lysholm, Trondhjem (Norvège) [Coléoptères, pr. Staphylinides], présenté par M. M. Pic. Commissaires-rapporteurs MM. P. Lesne et J. Magnin.

Annales. — Le Secrétaire dépose sur le bureau le 1<sup>er</sup> trimestre des Annales de 1899.

Rapport. — Au nom de la Commission de Publication qui s'est réunie le lundi 40 juillet courant, le Secrétaire donne lecture du rapport suivant :

#### Messieurs,

Au cours de la Séance du 28 mai dernier, M. Maurice Maindron a attiré l'attention de la Société sur le bénéfice et l'avantage qu'il y aurait à toujours faire précéder d'une courte et substantielle diagnose latine les descriptions d'espèces nouvelles. Plusieurs des membres présents, notamment MM. L. Bedel, R. Blanchard et J. de Guerne, émirent l'opinion que la remarque était importante, et qu'elle était du reste l'expression de l'un des vœux formulés par les Congrès zoologiques.

Votre Conseil de Publication, à sa dernière réunion, ayant examiné la proposition de M. Maurice Maindron, a exprimé, à l'unanimité, un vœu en tous points conforme à celui de notre confrère, et émis l'avis qu'on ne saurait trop engager tous les entomologistes à se conformer à cet usage dont l'utilité est indiscutable puisqu'il permet aux savants de tous les pays de saisir, à première vue, les caractères les plus saillants d'un genre ou d'une espèce. La Commission vous propose, en conséquence, d'émettre le vœu que les descriptions d'espèces nouvelles ou de genres nouveaux soient toujours accompagnées d'une diagnose rédigée en latin.

La Société admet à l'unanimité les conclusions de la Commission de Publication.

Bibliothèque. — M. A. Léveillé annonce à la Société que le professeur Fr. Meinert a fait don à la Bibliothèque d'une série de 70 de ses importants travaux sur les différentes branches de l'Entomologie. La liste en est donnée ci-après au Bulletin bibliographique.

La Société charge le Secrétaire de transmettre au Professeur Fr. Meinert l'expression de sa vive gratitude.

Collections du Muséum. — M. le professeur E.-L. Bouvier est heureux d'annoncer à la Société que M<sup>me</sup> Laboulbène vient d'offrir au Muséum d'Histoire naturelle de Paris les collections d'insectes que son mari avait conservées ou réunies pendant sa laborieuse carrière. Ces collections comprennent, d'un côté les collections entomologiques de Léon Dufour, de l'autre les matériaux abondants qui proviennent des chasses et les études du professeur Laboulbène.

La collection de Léon Dufour offre un intérêt historique considérable en raison des travaux et de la haute notoriété scientifique de l'illustre savant qui l'a formée. Elle montre que les anatomistes de la première moitié de ce siècle étaient en mème temps des entomologistes de haute valeur, aussi habiles dans l'art de distinguer les insectes que dans celui d'élucider leur structure. Elle est en outre d'un haut intérêt historique en ce qu'elle permet de fixer exactement, à travers le dédale des synonymies entomologiques, l'espèce des formes qui ont servi aux études d'anatomie de Léon Dufour.

Quant aux collections propres du professeur Laboulbène, il faut signaler spécialement parmi les matériaux variés qu'on y trouve, les nombreuses espèces qu'a décrites, au cours de sa carrière, le savant regretté. On sait que Laboulbène a cultivé avec succès l'Entomologie appliquée, et qu'il a publié, sur cette branche importante des sciences naturelles, une longue série de mémoires et de notes. La collection renferme tous les types qui ont servi à ces travaux et acquiert de ce fait une valeur scientifique considérable. Les Diptères y sont particulièrement nombreux, bien groupés en séries et déterminés presque tous par les spécialistes les plus compétents. Ils seront étudiés, avec grand profit, par tous ceux qu'intéresse la science entomologique.

Les deux collections ont été installées dans le laboratoire d'Entomologie du Muséum où elles seront ainsi très commodément à la disposition des naturalistes qui voudraient les consulter. Comme de coutume, elles seront accompagnées des portraits des deux savants qui les ont formées.

M. le professeur Bouvier termine en présentant à M<sup>me</sup> Laboulbène le témoignage de sa profonde gratitude et en l'assurant de la reconnaissance de tous les amis des études entomologiques.

#### Communications.

Arachnides recueillis par M. C.-J. Dewitz en 1898, à Bir-Hooker (Wadi Natron), en Egypte

Par E. SIMON.

#### 1º Liste des espèces.

Scytodes Bertheloti Lucas. — S. delicatula E. Sim. — Stegodyphus Dufouri Aud. — Dictyna anguiniceps sp. nov. — Artema mauriciana Walckenaer. - Holocnemus rivulatus Forsk. - Theridion aulicum C. Koch. — Tetragnatha nitens Aud. — Erigone vagans Aud. (E. spinosa Cambr.). - Argiope trifasciata Forsk. - Cyclosa insulana Costa. — Cyrtophora citricola Forsk. — Araneus (Epeira) suspicax Cambr. - Thomisus spinifer Cambr. - Synaema Diana Aud. -Firmicus Dewitzi sp. nov. — Philodromus lepidus Blackw. — Selenops radiatus Latr. - Sparassus Walckenaerius Aud. - Chiracanthium isiacum Cambr. — C. annulipes Cambr. — Agelena lepida Cambr. - Lycosa cinerea Fabr. - Lycosa ferox Lucas (? L. effera Cambr.). — Ocyale Atalanta Aud. — Pardosa venatrix Lucas (L. fidelis Cambr.). - P. inopina Cambr. - Menemerus animatus Cambr. - Elurillus Dorthesi Aud. - Mogrus Bonneti Aud. - Heliophanus decoratus Cambr. — Pseudicius tamaricis E. Sim. — Galeodes graecus C. Koch. — Olpium bicolor E. Simon. — Minniza vermis E. Simon.

### 2º Descriptions d'espèces nouvelles.

Dictyna anguiniceps sp. nov. — ♂ Long. 2 mill. — Cephalothorax brevis sed parte cephalica longissima, in columnam cylindraceam, corpore toto vix breviorem, antice oblique acclivem et leviter curvatam, insigniter producta, laevis, utrinque fere niger, in medio cum columna cephalica dilutior, rufescens et pilis crassis albis subseriatis conspersus. Oculi antici in lineam leviter procurvam, inter se subaequales, medii inter se quam a lateralibus remotiores. Oculi postici in lineam subrectam, medii ovati, a lateralibus quam inter se vix remotiores. Oculi quatuor medii inter se subaequales et aream subquadratam occupantes. Clypeus area oculorum vix angustior, sub oculis leviter depressus, dein directus, ad marginem anticum recte truncatus. Abdomen breviter ovatum, cinereo-testaceum, crebre et crasse albo-pubescens, antice macula longitudinali subtriquetra, postice lineolis transversis vel maculis parvis biseriatis, nigricantibus supra ornatum.

Sternum laeve et nitidum, fusco-rufescens, vitta media abbreviata nigricanti notatum, crasse albo-pilosum. Chelae fusco-rufulae, laeves, angustae, longissimae et teretiusculae, ad apicem columnae cephalicae insertae, leviter retro directae atque ad apicem partes oris paulo superantes, ad basin angulosae, antice, in parte basali, longitudinaliter emarginatae, dein usque ad apicem contiguae. Pedes breves, sat longe setosi, pallide lutei, femoribus, tibiis metatarsisque apice angustissime fuscocinctis. Pedes-maxillares lutei, apice infuscati, patella convexa, tibia patella paulo breviore et paulo angustiore, supra in medio tuberculo nigro parvo et obtuso munita, tarso magno, late ovato et convexo sed acuminato, bulbo ovato, ad basin spina brevi, retro directa, armato.

♀ long. 2 mill. — Cephalothorax normalis, laevis, parte thoracica nigricanti, reticulata, saepe ad marginem anguste dilutiore, parte cephalica rufescenti, crasse albo-pilosa. Oculi antici in lineam rectam, medii vix minores, inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Oculi postici anticis paulo majores, in lineam subrectam (vix recurvam) inter se fere aequidistantes. Area quatuor mediorum paulo latior quam longior et antice quam postice paulo angustior. Abdomen magnum, convexum, obscure cinereum, crebre et crasse albo-pubescens, antice macula longitudinali acute triquetra, postice maculis parvis biseriatis nigricantibus supra ornatum. Chelae fusco-rufulae, antice subtiliter coriaceorugosae. Sternum fusco-castaneum, laeve et nitidum, crasse albo-pilosum. Pedes breves, lutei, plus minusve fusco vel olivaceo-annulati. Cribellum integrum.

La femelle du D. anquiniceps E. Simon est normale pour le genre Dictyna et voisine d'autres espèces déserticoles du nord de l'Afrique, telles que D. condocta Cambr. et palmarum E. Simon. Le mâle est au contraire tout à fait exceptionnel par son cephalothorax et ses chélicères qui rappellent ceux des Archaea (Eriauchenus) Workmani Cambr et Landana cygnaea E. Sim.; sa partie céphalique est en effet très allongée, en forme de colonne presque aussi longue que le corps entier dirigée obliquement en haut, cylindrique, légèrement courbe et convexe en dessus au moins dans sa seconde moitié; son bandeau aussi large que l'aire oculaire, dont il est séparé par une dépression, est tronqué au bord antérieur, arqué, limitant une cavité membraneuse, prolongée en dessous en pointe triangulaire aiguë, et donnant insertion aux chélicères; celles-ci sont fines, presque cylindriques, au moins aussi longues que la colonne céphalique, dirigées en bas, un peu en arrière, et s'appliquant par leur extrémité sur les pièces buccales; ces chélicères sont anguleuses à la base, échancrées au côté interne dans leur tiers basilaire où elles sont séparées par une sorte de hiatus ovale allongé, caractère commun à beaucoup de mâles du genre *Dictyna*,



Dictyna anguiniceps n. sp. A.

ensuite contiguës jusqu'à l'extrémité. — Tous les autres caractères que nous avons décrits plus haut sont normaux.

Firmicus Dewitzi sp. nov. — ♂ long. 6-7 mill. — Cephalothorax multo longior quam latior, valde depressus planus, subtilissime coriaceus, setis nigris brevibus, lineas radiantes parum regulares designantibus conspersus, pallide luteo-testaceus, utrinque tenuissime nigromarginatus, tuberculis oculorum lateralium nigricantibus. Abdomen longum, depressiusculum, subparallelum, antice obtuse truncatum, postice obtusum, albido-testaceum, antice parce et inordinate nigropunctatum, dein punctis nigris biseriatis (4-4) apicalibus reliquis majoribus, ornatum. Chelae, partes oris, sternum pedesque pallide luteo-testacea, tibiis metatarsis tarsisque anticis rufescenti-tinctis, tenuiter et longe setosis, tibiis anticis aculeis sat longis 4-4, metatarsis aculeis similibus 3-3 subtus armatis, sed aculeis lateralibus carentibus,



Pedes quatuor postici omnino mutici. Pedes-maxillares parvi (4), pallide lutei; patella longiore quam latiore, fere parallela; tibia, superne visa, patella breviore, apophysi exteriore apicali antice directa subtus anguloso-dentata, ad apicem oblique truncata, cum angulo superiore breviter acuto, apophysique

inferiore breviore et angustiore sed obtusa armata; tarso anguste ovato, acuminato; bulbo plano, disciformi, in medio minute mucronato, ad marginem stylo nigro tenui circumdato.

Espèce très voisine de *F. multipunctatus* E. Sim., d'Aden (*Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXIX, 1895, p. 438), dont elle se distingue surtont par ses téguments de teinte beaucoup plus pâle, presque blanche, les tubercules de ses yeux latéraux noirs (blancs chez *F. multipunctatus*), les points sériés de son abdomen plus petits sauf les apicaux, et presque arrondis, enfin par ses métatarses antérieurs armés, en dessous, de 3 paires d'épines chez le mâle et de 4 chez la femelle au lieu de cinq.

Trouvé en nombre, à Bir-Hooker, sur les Tamarix.

## Sur la valeur des glandes pygidiennes pour la classification des Carabiques, d'après le Mémoire du P. Dierckx

#### Par A. FAUVEL.

En lisant le mémoire du P. Dierckx sur les glandes pygidiennes des Carabiques (*La Cellule*, t. XVI, fasc. 1, 4899), mémoire dont il a donné l'analyse (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 4899, p. 200), on est frappé des conclusions singulières que l'auteur a tirées de ses recherches.

D'après le P. Dierckx, « il faut incontestablement donner aux détails de structure intime la prépondérance sur beaucoup de caractères purement extérieurs, souvent d'ordre très secondaire, qui servent de base aux classifications courantes ». (Mém., p. 65.)

Il suffit de relever certains exemples invoqués par l'auteur à l'appui de cette proposition pour démontrer qu'en fait elle est inacceptable.

- 1. Ainsi, d'après lui, le genre Abax devrait être séparé des Pterostichini (Bull. cité, p. 201). Or le prétendu genre Abax ne diffère des Platysma (= Pterostichus) que par ses élytres dépourvues de pore normal sur leur disque, et tous les auteurs qui ont étudié ces insectes avec soin, non seulement classent les Abax dans la tribu Pterostichini, mais encore ne les considèrent que comme un groupe de Platysma.
- 2. Le P. Dierckx pense que le genre Chlaenius, « avec ses limites actuelles, est probablement un genre artificiel ». Il invoque l'odeur (sic) de son liquide défensif et la structure fine de la glande pygidienne pour séparer le Chl. velutinus de ses « congénères prétendus ». Or pour tous ceux qui ont étudié le grand genre Chlaenius, il n'y en a guère de plus homogène comme ensemble de formes et de caractères, et les différences spécifiques que nous constatons entre vestitus et velutinus sont si peu importantes qu'elles ne suffiraient même pas à établir un groupe spécial, de si minime valeur qu'il soit. Une simple modification dans la structure des glandes pygidiennes ne saurait pré-

valoir et rompre les rapports naturels les plus évidents. L'importance que l'auteur attache à cette modification le réduit à accoupler le *Chl. velutinus* au *Panagaeus crux-major* dans son synopsis et sa systématique des genres (*Mém.*, p. 425, 426 et 457), et ici on tombe dans l'absurdité.

En outre le même synopsis (p. 425) nous montre les *Chlaenius nigri-*cornis et *Schranki*, si voisins, séparés du vestitus et rapprochés, en
raison de l'analogie des lobes sécréteurs, des *Trechus* et des *Bembi-*dion! — Conclusion: pour trois ou quatre de nos *Chlaenius* vulgaires
l'auteur admettrait trois genres et deux « sous-familles »!!

En résumé, le seul intérêt des observations taxonomiques du P. Dierckx est de démontrer, contrairement à ses conclusions, que certaines particularités, remarquables si l'on veut, de l'anatomie interne des Insectes, n'ont qu'une valeur purement spécifique, et ne peuvent servir d'élément de classification.

Il est fâcheux d'ailleurs que l'auteur connaisse si peu les Coléoptères dont il parle, puisqu'il avoue (p. 428) avoir confondu dans la première partie de son mémoire deux types aussi dissemblables que *Trechus minutus* et *Acupalpus meridianus*, qui appartiennent à deux tribus différentes de Carabides.

# Note sur quelques Microlépidoptères dont les chenilles se nourrissent de poils d'animaux

Par l'abbé J. DE JOANNIS.

Dans la séance de la Société entomologique de France du 28 février 1894, E.-L. Ragonot a décrit une espèce de Tinéite sous le nom de Trichophaga coprobiella. Cette espèce provenait d'Obock et la chenille avait vécu dans un objet rapporté, par le D<sup>r</sup> L. Faurot, et désigné par Ragonot comme une « crotte de Chameau », d'où le nom spécifique donné à l'insecte. Cette masse oblongue, figurée en même temps que l'insecte (Ann. Soc. Ent. Fr., p. 122) et conservée au laboratoire d'entomologie du Muséum de Paris, avec la collection Ragonot, est à l'intérieur toute remplie de poils, on avait supposé que ces poils avaient été ingurgités par le Chameau en se léchant, s'étaient mélangés aux excréments, et que c'était à leurs dépens que la chenille de T. coprobiella avait vécu, cette nourriture étant absolument analogue à celle de l'espèce européenne voisine Trich. tapetzella L.

Malheureusement tout n'est pas exact dans cette interprétation et c'est à M. Maurice Maindron que je dois de pouvoir donner ici

quelques renseignements sur ce fait biologique. M. Maindron, ayant eu occasion d'examiner l'objet en question, eut en effet l'impression qu'il ne s'agissait en aucune façon d'une crotte de Chameau, mais bien d'une de ces « pelotes » de poils que rejettent certains rapaces. L'hypothèse a été absolument confirmée par l'examen que M. de Poussargues a fait des poils en question. Ces poils sont de deux sortes : les uns, blancs et plus longs, paraissent être ceux d'une Chèvre domestique; les autres, noirs, sont ceux d'un Rat, le Mus niloticus E. Geo ffr., espèce de Rongeur répandue de la Nubie au pays des Somalis. La présence de ces derniers poils, notamment, exclut absolument l'hypothèse primitive de Ragonot et concorde parfaitement avec celle de M. Maindron, cette masse a dû être rejetée par un oiseau de proie, sans doute un Vautour du genre Percnoptère.

Les poils sont feutrés ensemble, ne font pas saillie à l'extérieur, mais sont entourés et comme noyés dans une gangue blanchâtre formée de la terre ou du sable absorbés par l'oiseau de proie en même temps que les lambeaux de ses victimes. Ces pelotes sont en général sphériques, celle-ci est allongée en forme d'obus, déformation due sans doute, d'après M. Maindron, au roulement de la boule primitive sur le sol sous l'action du vent.

La composition de cet objet ainsi établie rend beaucoup plus facile à comprendre la présence de chenilles que l'on pourrait justement qualifier, d'après le nom du genre établi par Ragonot, de *trichophages*.

L'espèce de Microlépidoptère dont il s'agit ici avait d'ailleurs été déjà décrite par M. A.-G. Butler (P. Z. S. L., 1884, pp. 502-503) sous le nom de *Tinea Swinhoei*. L'exemplaire décrit par M. Butler provenait d'Aden; il était en assez pauvre condition, ayant été conservé dans l'alcool, néanmoins reconnaissable.

Cette synonymie a été établie par Lord Walsingham (P. Z. S. L., 1896, p. 580) qui signale en même temps la présence certaine de larves de *Trichophaga Swinhoei* (tel doit être le nom définitif de l'espèce en question) dans des excréments de Chien et d'Hyène provenant du sud-ouest de l'Arabie, Aden et environs. Les larves observées construisaient, absolument comme celles recueillies à Obock, des tubes sortant des excréments où elles trouvaient comme nourriture les poils des animaux ayant servi de pâture aux Chiens ou aux Hyènes.

A cette occasion, Lord Walsingham observe qu'il serait intéressant de savoir si notre espèce européenne, *Trichophaga tapetzella*, a jamais été trouvée dans les pelotes rejetées par les rapaces nocturnes, et si sa chenille, dans ce cas, fabrique aussi des tubes comme celle d'Obock et d'Aden. Je puis sur ce point donner un renseignement authentique.

L'an dernier on m'a remis un certain nombre de pelotes, rejetées par des Hiboux (je ne puis indiquer l'espèce avec plus de précision), et recueillies dans un grenier, au château de Beaumesnil (département de l'Eure). Ces pelotes contenaient de nombreux essements de Souris et Musaraignes feutrés avec des poils, et l'on voyait de toutes parts sortir des dépouilles de chrysalides de Teignes. Malheureusement l'époque était trop avancée et tous les Papillons éclos, j'étais donc réduit à l'examen des dépouilles de chrysalides; elles étaient de deux espèces. Les unes étaient petites, jaune clair, elles appartiennent certainement à Tineola biselliella Humm.: les autres, plus grandes, m'étaient inconnues, elles appartenaient cependant à une espèce commune ainsi que j'en eus bientôt la preuve. Au printemps de cette année, en effet, une éclosion se produisit, unique, mais suffisant à résoudre le problème. C'était un Trichophaga tapetzella précisément, les chrysalides indéterminées devaient donc appartenir à cette espèce et la question de Lord Walsingham se trouve ainsi résolue : dans les pelotes de poils rejetées par les rapaces nocturnes (dry casts of owls, dit-il), vivent, au moins, les deux espèces précitées, Tineola biselliella et Trichophaga tapetzella, d'ailleurs aucun tube proéminent n'existait à la surface des pelotes susdites.

J'ai dit « au moins », car ayant reçu cette année, non plus des pelotes intactes, il est vrai, les Hiboux ayant déserté les greniers du château, mais des débris de vieilles pelotes, j'y ai trouvé en abondance des fourreaux de *T. pellionella* L., et quelques rares dépouilles de chrysalides d'une espèce que je ne puis encore déterminer.

J'ajouterai que dans les pelotes de Hiboux reçues l'an dernier se trouvaient un certain nombre de larves de Diptères, de forme très allongée, que M. A. Giard, à qui j'avais remis ces pelotes, a reconnu être des larves de Scenopinus, connues pour faire la chasse aux larves de Teignes. Une éclosion récente de ce Diptère permettra, je l'espère, de reconnaître cette espèce.

Description de nouveaux Chlaenius de l'Asie orientale [Col.]

Par Maurice Maindron.

Chlaenius fraterculus n. sp. — Viridi-aeneus, nitidus, elytris griseo-tomentosis, sicut in Chlaenio viridipunctato Goeze; epipleurale margine flava, ab initio tenuissima, ad culmen elytrorum incrassatus, ubi sinuata ac dentata fit. Pronoti angulis basalibus promi-

nulis, hujus lateribus ad basim penitus emarginatis. — Long. 12 mill. Habitat Boutan.

Cette espèce, extrêmement voisine de notre Chluenius viridipunctatus Goeze (- restitus Payk.), est un de ses représentants asiatiques comme les C. inops Chaud., frater Chaud. et extensus Esch. Le C. fraterculus se caractérise par sa tête lisse, à peine ponctuée en avant et aux tempes, par son pronotum grossièrement ponctué en avant et sur ses bords, échancré latéralement à la base avec les angles aigus, cette base à peu près droite. La bordure jaune des élytres ne commence qu'au guart supérieur de l'épipleure où elle est très étroite, puis va toujours en s'épaississant insensiblement vers l'extrémité postérieure, où elle s'élargit brusquement pour devenir sinueuse et dentée. Les antennes, les pièces buccales et les pattes sont jaunes, le dessous du corps est d'un uniforme marron châtain. L'espèce qui se rapproche le plus du C. fraterculus est le C. frater Chaud., du Malabar. Par leur coloration certains individus du C. inops Chaud., qui viennent du Yu-nan, rappellent beaucoup le C. fraterculus, mais en diffèrent par les angles basilaires du pronotum moins aigus et les côtés moins échancrés.

Je dois à la générosité de M. René Oberthür cette nouvelle espèce, récemment découverte dans le Boutan anglais, à Maria Basti, par M. Durel, qui a fait, dans ce pays si riche, de magnifiques récoltes.

Chlaenius (Ocybatus) djaïna n. sp. — Elongatus, gravilis; capite et prothorace cupreo-nitescentibus, pronoto rufo-marginato; elytris chalyboeis, leviter pubescentibus, cum macula postica aurantiaca, orbiculare; corpore subtus nigro, nitido: pedibus ferrugineis. — Long. 12 mill. Habitat Indiam.

Cette jolie espèce se place entre les Chlaenius pleuroderus Chaud. et orbicollis Chaud. Elle se caractérise par son pronotum arrondi, à angles postérieurs mousses, fortement rebordé et ourlé de jaune roussàtre, densément ponctué comme la tête; et ces deux parties sont d'un cuivreux rougeàtre très brillant. Les élytres bleu d'acier portent à leur région postérieure, dans leur dernier tiers, une tache orangée, ronde, plus ou moins tronquée et dentée en arrière, qui commence à la troisième strie (à partir de la suture), et atteint l'avant-dernière extérieure. Les stries, profondes, sont ponctuées comme toute la surface. Une pubescence tine, rare, couchée, roussâtre, s'étend sur tout le dessus du corps qui est noir très brillant en dessous. Les pattes sont ferrugineuses, les hanches et les trochanters des pattes postérieures sont

de cette teinte. Les antennes, brunes, ont leurs trois premiers articles ferrugineux, comme les pièces de la bouche.

J'ai trouvé un individu ♀, de cette belle espèce, à Kurrachee, dans le Sind, en octobre 4896. Deux autres m'ont été communiqués par le Musée de Bruxelles comme récoltés dans le Chotia Nagpore, à Barway, par le R. P. Cardon.

Chlaenius Dureli n. sp. — Niger: capite et pronoto viridi-aeneis, parum punctulatis; elytris obscure cyaneis, dense punctulatis, rara pube aurulenta vestitis; pedibus et antennis ferrugineis, antennarum articulo tertio fere toto infuscato, exceptis extremitatibus. — Long. 12 mill.

Habitat Boutan.

Le Chlaenius Dureli appartient au groupe du C. canariensis Dej. C'est une espèce allongée et fine, noire, avec la tête et le corselet vert cuivreux brillant en dessus, les élytres d'un noir bleu terne; le dessous du corps est d'un noir profond et luisant. Les pattes et les antennes sont ferrugineuses. De ces dernières le troisième article est toujours brun foncé en son milieu, et c'est là ce qui permet, à première vue, de distinguer le C. Dureli de deux espèces indiennes très voisines, C. melanopterus Chaud, et nigripennis Chaud, dont elle a et la taille et l'aspect. Il en diffère par la pubescence plus courte et plus faible de ses élytres, et par la forme de son corselet qui forme avec la base un angle moins aigu. Il est à croire, toutefois, que quand on possédera de grandes séries de ces trois Chlaenius, on pourra les réunir en une même espèce qui serait répandue de l'Himalaya à Ceylan et au Siam. Le C. nigripennis a été récolté dans le Nord de l'Hindoustan et dans les montagnes de Chotia Nagpore. Le C. Dureli a été trouvé récemment dans les montagnes du Boutan anglais (Maria Basti), par M. Durel à qui je le dédie. Le C. melanopterus est le plus oriental, car il habite le Siam. M. René Oberthür, qui m'a généreusement donné plusieurs exemplaires de cette nouvelle espèce, la possède aussi de l'Assam (collection Bates).

# Note sur les premiers états de l'Hercyna alpestralis F. [Lép.] Par P. Chrétien.

Les *Hercyna*, s'ils fréquentent les sommets des hautes montagnes, ne sont pourtant point des Papillons rares. Comment s'expliquer que leurs premiers états soient demeurés inconnus jusqu'à ce jour? Nos auteurs (¹) ne disent rien de leurs chenilles. Cependant, celles de deux espèces au moins, Herc. schrankiana Hoch., Herc. phrygialis Hb., se rencontrent sans trop de difficultés, et je suis persuadé que les lépidoptéristes qui ont chassé dans les montagnes, aux mois d'août et de septembre, ont dù les trouver fréquemment en soulevant et retournant les pierres. Mais n'ayant pu sans doute en obtenir plus tard le Papillon, ils n'ont pas su à quelle espèce elles appartenaient.

L'Herc. alpestralis, qui est peut-ètre l'espèce la plus commune du genre, a une chenille certainement plus difficile à trouver et, de fait, dans mes nombreuses chasses en montagne, il ne m'en est jamais tombé une sous la main. Aussi, pour la connaître, ai-je dû, comme je le fais toujours en pareille circonstance, tenter son éducation ab ovo.

OEuf. — L'Herc, alpestralis ♀, mise dans un tube en verre, pond ses œufs assez volontiers. Ils ont la forme d'une calotte très aplatie, elliptique ou plus ou moins ronde; leur surface présente des traces de petites dépressions polygonales peu régulières, à rebords à peine saillants, qui la font paraître fortement chagrinée; leur couleur est blanchâtre et devient rose. Ils sont pondus isolés ou agglomérés en petites plaques au nombre de 5 ou 6 et imbriqués. Ils éclosent au bout de 8 à 40 jours.

Chenille. — Plusieurs espèces de plantes furent offertes aux jeunes chenilles; seules les Crucifères leur convinrent. En conséquence, je plaçai mes jeunes élèves sur des plants de Crucifères à feuilles radicales s'étendant sur le sol et préalablement mis en pot et les abandonnai à elles-mêmes, me promettant de les observer de temps à autre.

La chenille d'Herc. alpestralis, au sortir de l'œuf, est courte, épaisse et ramassée sur elle même, très atténuée postérieurement, d'un gris vitreux, à verruqueux petits, bruns et luisants, portant un poil bloud assez long; à tête aplatie, noirâtre, écusson et clapet brun pâle. Elle verdit un peu par transparence de la peau, après avoir mangé. Après les deux premières mues, qui ont lieu à une quinzaine de jours d'intervalle environ, elle prend une teinte vineuse; la tête est toute noire, tandis que l'écusson et le clapet ont pris la couleur du fond. Cette chenille est très lente dans ses mouvements, lucifuge, se tenant toujours cachée sous les feuilles ou dans leurs replis, filant aussi peu que possible, juste ce qu'il faut pour maintenir sa nourriture à sa portée; au reste, mangeant les feuilles flétries aussi bien que les fraîches. Dans

<sup>(1)</sup> Un seul excepté; mais le renseignement qu'il fournit sur l'Herc. phrygialis me paraît tout à fait erroné.

petits et noirs.

le courant d'octobre, elle se prépare à hiverner et, à cette intention, elle se tisse une toile assez résistante et comme papyracée, dans le genre des cocons d'*Ornix*. Ainsi abritée, elle passe la mauvaise saison et ne se dégourdit que sous l'influence du soleil de mars. Sa croissance est toujours très lente; elle subit encore deux mues à des intervalles beaucoup plus éloignés que pour les précédentes; elle n'est pas plus fileuse qu'auparavant et n'atteint guère toute sa taille qu'au mois de juin.

Adulte, elle mesure de 20 à 22 mill. à peau tendue, est d'un gris vineux foncé sur le dos, un peu plus clair sous le ventre; dersale très fine, géminée et traits légèrement obliques plus épais figurant les lignes ordinaires, d'un brun-vineux foncé; ventre couvert de mouchetures brun-vineux; verruqueux noirs, un peu saillants, avec poils blonds et longs, les verruqueux des 2° et 3° segments et les infra- et suprastigmataux sont les plus gros; tête brun foncé avec les parties latérales des calottes largement noires, antennes brunes à base blanchâtre surmontée d'un cercle noir; écusson brun portant de nombreux points noirs pilifères, clapet de mème; pattes écailleuses brun foncé taché de noir; membraneuses concolores à couronne noire intérieurement; stigmates

Chrysalide. — Le cocon d'Herc, alpestralis est formé de débris de végétaux desséchés et de grains de terre reliés par quelques soies; il repose sur le sol, la plupart du temps à la base de la plante qui a nourri la chenille. La chrysalide est courte, brune, lisse, à mucron légèrement aplati et armé de petites pointes coniques.

Le Papillon en sort au bout d'une vingtaine de jours et vole dès la fin de juin, en juillet et en août, selon l'altitude.

### Description d'un genre nouveau de $\mathit{Gicindelidac}\ [\mathrm{CoL}.]$

Par Ed. FLEUTIAUX.

Metopon n. g. — Forme allongée et convexe. Front proéminent: tête non creusée entre les yeux, aussi longue en arrière que le prothorax; yeux petits, peu saillants; troisième article des palpes maxillaires plus court que le quatrième. Thorax court, rétréci en arrière. Élytres ovales, plus larges que le thorax, tronqués au sommet. Épisternes métathoraciques très larges, rétrécis en arrière, impressionnés dans l'angle postérieur externe. Pattes de longueur normale; tarses, sauf les postérieurs, beaucoup plus longs que les tibias correspondants; les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés chez le mâle.

Ce genre est remarquable par son front bombé en avant, nullement creusé entre les yeux; ceux-ci petits et peu saillants; sa tête longue en arrière des yeux. Sa place est voisine des *Dromochorus*, mais il est d'une forme moins ovalaire; front plus convexe entre les antennes et entre les yeux; thorax plus court et plus étroit; élytres plus longs; pattes plus courtes. Dans une classification basée sur d'autres caractères que la longueur relative des 3° et 4° articles des palpes maxillaires, il devra se placer tout près du genre *Tetracha* dont il a tout à fait l'aspect avec cependant la tête plus longue derrière les yeux et le thorax plus court et plus étroit.

M. singularis n. sp. — Long. 43 à 45 mill. — Forme allongée et convexe; tête et pronotum d'un vert métallique bleuâtre; élytres jaunes, ornés à l'extrémité d'une tache d'un jaune plus vif et de deux bandes transversales d'un beau violet brillant, l'une au premier quart. étroite, ne touchant pas la suture, l'autre plus large, contournant la tache jaune extrême et joignant la suture, carène externe également violette. Labre jaune, étroit, transversal, fortement tridenté au milieu de son bord antérieur chez le mâle, un peu moins chez la femelle. Mandibules ferrugineuses, noirâtres à la base, palpes ferrugineux, leur dernier article noirâtre. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux. densément granulée, ridée longitudinalement entre les veux. Yeux petits, peu saillants. Antennes dépassant la base du prothorax, les quatre premiers articles jaunes, les autres noirâtres; 5e à 44e diminuant graduellement de longueur. Pronotum aussi long que large en avant, rétréci en arrière, sillonné parallèlement aux deux extrémités, arrondi sur les côtés entre les deux sillons, assez grossièrement rugueux en dessus, lisse sur les côtés. Écusson métallique, vert ou cuivreux. Elytres presque deux fois plus larges que le thorax à la base, longs. tronqués au sommet, couverts d'une ponetuation grosse et serrée sur la partie jaune antérieure, plus légère et moins dense sur les bandes violettes, assez forte, mais écartée et très irrégulière sur la tache jaune de l'extrémité. Dessous d'un bleu métallique verdâtre ou d'un rouge cuivreux, dernier segment abdominal jaune. Trochanters d'un ferrugineux plus ou moins obscur. Cuisses métalliques comme le dessous du corps avec leur extrémité jaune; tibias jaunes à la base, noirâtres à l'extrémité: tarses noirâtres.

Brésil : Jatahy (province de Goyas).

Cette jolie espèce, par sa coloration, rappelle vaguement certaines Peridexia; sa tache jaune postérieure est analogue à celle des Tetracha.

# Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom, des Scances), 4899, I, 26; II. 4. — E. Bordage: Régénération des membres chez les Mantides et constance de la tétramérie du tarse des membres régénérés après autotomie chez les Orthoptères pentamères. — P. Vignon: Sur l'histologie du tube digestif de la larve de Chironomus plumosus.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), mai 1899.⊙

Annaes de Sciencias naturaes, V, 4, 1898. — J. Bolivar : Catalogo sinoptico de los Ortópteros de la fauna ibérica. — P.-E. Schmitz : Os Colcopteros da Madeira.

Annals and Magazine of Natural History, ser. VII, 4, 19, 1899. — G. Lewis: On new Species of Histeridae and Notice of others, 1 pl., fig. — W.-L. Distant: Rhynchotal Notes. — Heteroptera: Scutellerinae and Graphosominae. — P. Cameron: Description of a new Genus and some new Species of Fossorial Hymenoptera from the Oriental Zoological Region. — P. Koorevaar: The Larval Stage of Hypoderma bovis.

Cidre et le Poiré (Le), XI, 3, 4899. — Delépine : Les Abeilles et le Pommier. — P. Noel : Le Kermes vitis.

Entomological Society of Washington (Proceedings), IV, 3, 1899. — Notice nécrologique sur M.-L. Linell. -- M.-L. Linell : Descriptions of some new Species of North American Heteromerous Coleontera. — H.-G. Hubbard: Habits of Phodaga alticeps Lec. — N. Banks: Some Spiders from northern Louisiana. — E-A. Schwarz: Note on the Cedrela Psyllids (Genus Freysuila Alemann). — L.-O. Howard: A dipterous parasite of Lachnosterno. — W.-H. Ashmead: On the Genera of the Cleonymidae. — L.-O. Howard: The Thomson-Mayr Priority Question settled. — N. Banks: A new Species of the Genus Halarachne (fig.) — O. Heidemann: Heteroptera found on Ox-eve Daisy (Chrysanthemum leucanthemum). — H.-G. Dyar: Some structural points in Saw-Fly Larvae. — N. Banks: An American Species of the Genus Caeculus (fig.). — O.-F. Cook: New Dicellura (pl.). — W.-G. Johnson : Isaac P. Trimble, Economic Entomologist. — H.-G. Dyar: Note on an external feeding Hymenopterous Parasite. — W.-H. ASHMEAD: On the Genera of the Eucharidae. — O.-F. Соок: Hubbardia, a new Genus of Pedipalpi (pl.). — H.-G. Dyar: A new Saw-Fly. — F.-C. Pratt: A Note on a bred Sciara Larva. - C.-L. MARLATT: An Investigation of applied Entomology in the Old World. — N. Banks: Tarsonemus in America (fig.). — H.-G. Hubbard: On Thalassa Montezumae Muls. (Coccinellidae) (fig.). — F.-C. Kenyon: A new Mexican Diplopod, Decaporodesmus Motzorangi Nis, Type of a new Family. Decaporodesmidae. — H.-G. Dyar: Identification of the Euclid Larvae figured in Glover's « Illustrations of North American Entomology ». — O.-F. Cook: The Geophiloidea of the Florida Keys (pl.). — N. Banks: A new Solpugid from California. — H.-G. Dyar: Descriptions of the Larvae of fifty North American Noctuidae. — L.-O. Howard: Butterflies attracted to Light at night.

Entomologische Nachrichten, XXV, 43, 4899. — W. A. Schulz: Zur Biologie der Südamerikanischen Cerambyciden Gattung Hippopsis (fig.). — G. Weymer: Papilio orthosilaus n. sp. — H. J. Kolbe: Die von Ceylan bekannten Arten der Melolonthiden-Gattung Apogonia. — Beuthin: Neue varietäten von Carabus. — H. Schulz: Tmesicarabus Christoforii Spence nov. var. Beuthini.

Entomologist (The), XXXII, 434, 4899. — W. J. Lucas: Mecostethus grossus L. = flavipes Gmel., Don., Steph. = germanicus Stoll. = rubripes De Géer (pl.). — W. Rothschild: Two new Species of Charaxes. — G. B. Corbin: Emydia cribrum, a Reminiscence. — H. Gadeau de Kerville: Physiological Experiments upon Dyticus marginalis L. — Bergtrasser on the Clouded Yellows. — Nomenclature of Lepidoptera. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 422, 1899. — R. Mac Lachlan: Notes on certain palaearctic Species of the Genus Hemerobius, 3 (fig.). — E. Saunders: Two additional British Species of Andrená. — Aethus flavicornis Fabr., a Genus and Species new to the List of British Hemiptera. — G.-C. Champion: Colcoptera of the Scilly Islands, a Supplementary Note. — R.-H. Meade: A descriptive List of the British Cordyluridae. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), XI, 7, 1899. —
J. W. Tutt: The Lepidoptera of Saint Michel de Maurienne. —
A. Bacot: On the Relationship of the Lepidopterous pupa to its larva. — J.-W. Tutt: Critical notes on a Solenobia from near Reading. — T.-A. Chapman: Classification of the Acronyctas. — J.-W. Tutt: Critical Note on the Synonymy of Fumea sepium. — A. Bacot: Contribution to the Life-history of Psyche zermattensis. —
J.-W. Tutt: Migration and Dispersal of Insects: Odonata. — H. Donisthorpe: Coleoptera. Notes on the additions to the British List of

- Colcoptera since C. Fowler's Colcoptera of the British Isles. Notes diverses.
- Essex Institute (Bulletin), XXIX. 7-12, 4897. J.-W. Folsom: Japanese Collembola (pl.). W.-P. Alcott: Battles of the Black Ants.
- Feuille des Jeunes Naturalistes (La), 345, 4899. Notes spéciales et locales.
- Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IV, 43, 4899. Pr. N. Kulagin: Die Wirkung der Temperatur auf die Eier, Larven und Puppen der Bienen. J.-J. Kieffer: Zusammenstellung der aus Cynipiden gezogenen europäischen Chalcididen. Dr R. Struck: Neue und alte Trichopteren-Larvengehäuse (fig.). W. Svoboda: Zuchtversuche mit Biston alpinus. Pr. W. Konow: Analytische Tabelle zum Bestimmen der bisher beschriebenen Larven der Hymenopteren-Unterordnung Chalastogastra. Notes diverses.
- Intermédiaire de l'AFAS (L'), IV, 37, 1899. Notes diverses.
- Linnean Society of N. S. Wales (Proceedings), XXIII. 4, 4898. A.-M. Lea: Descriptions of new Species of Australian Coleoptera, V. Rev. T. Blackburn: Revision of the Genus Paropsis, IV. D.-G. Stead: Contributions to a Knowledge of the Australian Crustacean Fauna (fig.).
- Museo nacional de Montevideo (Anales), II, 11, 1899.
- Naturaliste (Le), 1° juillet 1899. J.-L. Austaut : Notice sur deux Parnassius asiatiques nouveaux. C. Houlbert : Genera illustré des Coleoptères de France (fig.).
- Nova Scotian Institute of Science (Proceedings and Transactions), IX, 4, 4898.⊙
- Psyche, VIII, 279, 4899. C.-J. Finlay: Mosquitoes considered as transmitters of Yellow fever and Malaria. S.-J. Hunter: The Commotion in Kansas and Missouri upon the appearance of Dissosteira in Colorado. H.-G. Dyar: Life Histories of North American Geometridae, II. W.-H. Ashmead: Description of the Type of Polydontoscelis Ashm.
- R. Accademia dei Lincei (Atti), 1899, I, 11.
- Revue éclectique d'Apiculture, VI, 7, 4899. J. Wallès : Entomologie.
- Societas Entomologica, XIV. 7, 4899. H. Fruhstorfer: Drei neue Papilios. — Prof. P. Bachmetjew: Ueber die Dimensionen der

bulgarischen Schmetterlinge im Vergleich zu den west-europäischen, I. Fam. Satyridae. — C. Frings: Experimente mit erniedrigter Temperatur im Jahre 1898.

Société des Sciences naturelles et d'enseignement populaire de Tarare (Bulletin), IV, 4-6, 4899.

Société Entomologique de Belgique (Annales), XLIII, 6, 1899. — Ch.
Kerremans: Buprestides de l'Afrique équatoriale et de Madagascar.
— A. Grouvelle: Clavicornes nouveaux. — R. Mac Lachlan: Remarques sur quelques Odonates de l'Asie Mineure méridionale.
— Dr A. Forel: Trois notices myrmécologiques.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XIV, 309-310, 4898.

U. S. National Museum, 1º Proceedings, vol. XVIII, 1895, - O.-F. Cook: Two new Diploped Myriapoda of the Genus Oxydesmus from the Congo. - Priodesmus a new Genus of Diplopoda from Surinam (pl.). — On Geophilus attenuatus Say, of the Class Chilopoda. — An Arrangement of the Geophilidae, a Family of Chilopoda. -M. L. LINELL: Description of a new Species of Golden Beetle from Costa Rica. - F.-H. CHITTENDEN: Two new Species of Beetles of the Tenebrionid Genus Echocerus. — O.-F. Cook: East African Diploped of the suborder Polydesmoidea, collected by Mr W.-A. Chanler (pl.). — P.-P. CALVERT: East African Odonata, collected by Dr. W.-L. Abbott (fig.). - Notes on the Odonata from East Africa collected by the Chanler Expedition. — W.-J. Holland: List of the Lepidoptera collected in Eastern Africa by Dr. W.-L. Abbott, with Descriptions of some apparently new Species. — List of the Lepidoptera collected in Somali-Land, East Africa, by Mr W. Astor Chanler and Lieut, von Hæhnel. — List of the Lepidoptera from Aldabran, Seychelles, and other East African Islands, collected by Dr W.-L. Abbott. - List of the Lepidoptera collected in Kashmir by Dr. W.-L. Abbott (pl.). - M.-J. RATHBURN: The Genus Callinectes (pl.). - Description of two new Species of Fresh-Water Crabs from Costa Rica (fig. et pl.). — D.-W. Coquit-LETT: Revision of the North American Empidae, a Family of twowinged Insects. - S.-D. Judd: Descriptions of three Species of Sand Fleas (Amphipods) collected at Newport, Rhode Island (fig.). - W. Eichhoff: Remarks on the Synonymy of some new north American Scolytid Beetles. — J.-E. Benedict: Preliminary Descriptions of a new Genus and three new Species of Crustaceans from an Artesian Well at San Marcos, Texas. - L.-O. Howard et W.-H.

Ashmead: On some reared parasitic Hymenopterous Insects from Cevlon. - M.-L. Linell: List of Coleoptera collected on the Tana River, and on the Jombene Range, East Africa, by Mr. W.-A. Chanler and Lieut. L. von Höhnel, with Descriptions of new Genera and Species. - New Species of North American Coleoptera of the Family Scarabaeidae. - W.-J. Holland: List of the Lepidoptera collected in East Africa, 1894, by Mr. W.-A. Chanler and Lieut. L. v. Höhnel. - XX, 1898. - S.-H. Scudder: Revision of the Orthopteran Group Melanopli (Acrididae) with Special Reference to North American Form (pl.). - T.-W. STANTON: Supplement to the Annotated Catalogue of the published Writings of C.-A. White, 4886-4897. — W. Paxon: Observations on the Astacidae in the U. S. National Museum and in the Museum of comparative Zoology. with Descriptions of New Species. - O.-F. Cook: A Revision of Tropical African Diplopoda of the Family Strongylosomatidae. -C.-P. GILLETTE: American Leaf-Hoppers of the Subfamily Typhlocybinae (fig.). — 2° Report, 1896-1898. ⊙

- Berg (C.): Substitución de nombres genericos, III. (Com. Mus. nac. B. Ayres), 4899, 4 p.\*
- In. : Coleópteros de la Tierra del Fuego, coleccionados por el Sr C. Backhausen. (loc. cit.), 4899, 9 p.\*
- Decaux (Fr.): Destruction rationnelle des Insectes qui attaquent les arbres fruitiers, par l'emploi simultané des insecticides, des insectes auxiliaires et par la propagation et l'élevage de leurs ennemis naturels: « les Parasites ». (Journ. Soc. nat. Hort. Fr.), 1899, 27 p., fig.\*
- Lapouge (G. de): Philogénie des Carabus (suite). (Bull. Soc. Sc. méd. Ouest), 1899, 17 p.\*
- RÉGNIER (R.): Catalogue des Lépidoptères de Provence. Aix, 4899, 77 p.\*
- Saussure (H. de): Orthoptera. (Abh. Senck. naturf. Ges.), 1899, 98 p., 2 pl.\*
- Tschitscherine (T.): Carabiques nouveaux ou peu connus. (Abeille), 4899, 45 p.\*
- Ib.: Revision du sous-genre Lagarus Chaud. (Genre Platysma [Bon.]).
  Note sur l'Amara megacephala Gebl. (bullata Mars.).
  (loc. cit.), 1899, 5 p.\*

- ID.: Synonymische Bemerkungen. (Wien. Ent. Zeit.), 1899, 2 p.\*
- ID. : Note supplémentaire sur le genre Trichocellus (Ganglb). (Hor. Soc. Ent. Ross.), 1899, 7 p.\*
- In.: Description de quelques nouvelles espèces du genre Abacetus Dej. (loc. cit.), 1899, 6 p.\*

#### Travaux du professeur Fr. Meinert offerts par l'auteur à la Société.

- Neuroptera, Pseudoneuroptera, Thysanopoda, Mallophaga, Collembola, Suctoria, Siphunculata Groenlandica. (Vid. Medd. nat. For. Kbhvn.), 1996, 24 p.\*
- Om Mundbygningen hos Insekterne. (Sur l'appareil buccal des Insectes), avec résumé en français. (Ov. K. Danske Vid. Selbsk. Förh.), 4897, 25 p., fig.\*
- Om dobbelte Saedgange hos Insekter. (Naturh. Tids.), 48 p., 1 pl.\*
- Om Insekternes Respiration, navnlig Trachégjaell-respirationen. (Skand. Naturf.), 18 p.\*
- Om Sammensaetningen af Hovedet og Tydningen af Munddelene hos Insekterne samt om Insektordenernes Systematik. — (*loc. cit.*), 4880, 4 p.\*
- Fortegnelse over Zoologisk Museums Billelarver. Larvae Coleopterorum Musaei Hauniensis. (Ent. Medd.), 1892-93, 148 p.\*
- Sideoganerne hos Scarabae-Larverne. Les organes latéraux des larves des Scarabées. Résumé en français. (K. Danske Vid. Selks.), 1895, 72 p., 3 pl.\*
- Spirakelpladen hos Scarabae-Larverne. (Vid. Medd. nat. For. Kbhvn.), 1881, 4 p.\*
- Noget mere om *Spiracula cribraria* og *Os clausum.* (loc. cit.), 1883, 24 p., fig.\*
- Spiracula cribraria hos Oldenborre-Larven. (Ent. Medd.), 1895, 9 p.\*
- Om Mundens Bygning hos Larverne af Myrmeleontiderne, Hemerobierne og Dytiscerne. (Vid. Medd. nat. For. Kbhvn.), 1879-80, 4 p.\*
- Larverne af Slaegten Acilius (Larvae generis Acilii). (D. K. D. Vid. Selsk. Forh.), 24 p., 1 pl.\*

Scydmaenus-Larven. — (Ent. Medd.), 1888, 7 p., 1 pl.\*

Tungen Udskydelighed hos Steninerne en Slaegt af Staphylinernes Familie. — (Vid. Medd. naturh. For.), 1884-86, 27 p., fig., 2 pl.\*

Die Unterlippe der Käfer-Gattung Stenus. — (Zool. Anz.), 1887, 3 p.\*

Carabus clathratus og Tachina pacta. — (Ent. Medd.), 1888, 5 p.\*

Catalogus Coleopterorum Danicorum. Fam. Staphylinidae, I, II. — (loc. cit.), 70 p., 58 p.\*

Lidt om *Tachina*-larvers snylten i andre Insektlarver, 3 p. — Gjennemborede Kindbakker hos *Lampyris*-og *Drilus*-Larverne, 3 p. — (*Ent. Tidsk.*), 1886, 2 exempl.\*

Catalogus Coleopterorum (Eleutheratorum) Danicorum. Additamentum tertium. — (Ent. Medd.), 4887, 16 p.\*

Catalogus Coleopterorum Danicorum. Fam. Mycetophagidae, Dermestidae, Byrrhidae, Georyssidae, Parnidae, Heteroceridae et Cisidae. — 33 p.\*

Anatomia Forficularum, I. — Copenhague, 1863, 84 p., 1 pl.\*

Efterskrift. — 3 p.\*

En for den danske Fauna ny Forficula. — (Nat. Tidsk.), 2 p.\*

Catalogus Orthopterorum Danicorum. — (Ent. Modd.), 1887, 21 p.\*

Contribution à l'anatomie des Fourmilions. — (K. D. Vid. Selsk. Forh.), 1889, 24 p., 2 pl.\*

Bidrag til Strepsipterernes Naturhistorie. — ( $Ent.\ Medd.$ ), 4896, 36 p., fig.\*

Contribution à l'histoire naturelle des Strepsiptères. — (Bull. Acad. R. Sc. Lett. Dan.), 1896, 10 p., fig.\*

Fluernes Munddele. Trophi Dipterorum. — Copenhague, 1884, 91 p., 6 pl.\*

Munddelenes Bygning hos Fluerne (Diptera). — (Skand. Naturf. Forh.), 4880, 4 p.\*

Die Mundtheile der Dipteren. - (Zool. Anz.), 1882, 8 p.\*

De eucephale Myggellarver. Sur les larves eucephales des Diptères. Leurs mœurs et leurs métamorphoses. — (Vid. Selsk. Skr.), 1886, 125 p., 4 pl.\*

Mochlonyx (Tipula) culiciformis De G.—(K. D. vid. Selsk. Forh.), 1885, 24 p., 4 pl.\*

- Miastor metraloas. (Naturh. Tidskr.), 7 p.\*
- Om Larvespirernes oprindelse i *Miastor* Larven. (loc. cit.), 1865, 4 p.\*
- Om Aeggets Anlaeg og udvikling og om Embryonets forste Dannelse i Miastorlarven. — (Naturh. Tidskr.), 1872, 36 p., 1 pl.\*
- Om en ny Slaegt met ynglende Larveform af Cecydomiernes Familie. (loc. cit.), 4870, 6 p.\*
- Larvae Luciliae sp. in orbita Bufonis vulgaris.  $(Entom.\,Medd.)$ , 8 p., fig.\*
- How does the *Ugimyia*-Larva imbed itself in the Silkworm?. (*Ann. Mag. Nat. Hist.*), 1890, 10 p.\*
- Ugimyia-Larven og dens Leie i Silkeormen. (Ent. Medd.), 1890, 22 p., 4 pl.\*
- Om retractile Antenner hos en Dipter-Larve Tanypus. (Entom. Tidskr.), 1882, 4 p., fig.\*
- Philornis molesta, en paa Fugle snyltende Tachinarie. (Vid. Medd. naturf. Tor.), 1889, 16 p., 1 pl.\*
- En Spyflue, Lucilia nobilis, snyltende hos Mennesket. (Entom. Medd.), 1888, 4 p.\*
- Aenigmatias blattoides Dipteron novum apterum. (loc. cit.), 15 p., 1 pl.\*
- Rheumatobates Bergrothi n. sp. (loc. cit.), 1895, 8 p., 2 pl.\*
- Vandloberne, Hydrometridae, deres Faerden og Leven. (loc. cit.), 1887, 20 p.\*
- Slaegten Metrocoris Mayr og dens « forma praematura » Halobatodes B. White. (loc. cit.), 1888, 4 p.\*
- Pulicidae Danicae. (loc. cit.), 1896, 12 p.\*
- Pediculus humanus L. et trophi ejus. (loc. cit.), 26 p., 1 pl.\*
- Om Kjönsorganerne og Kjönsstoffernes udvikling hos Machilis polypoda. (Naturh. Tids.), 1871, 14 p., 1 pl.\*
- Om Ordenen Diploglossata. (Vid. Medd. naturh. For.), 1879-80, 4 p.\*
- The Danish Ingolf-Expedition; vol. III, 1. Pycnogonida. Copenhague, 4899, 71 p., 6 pl., 1 carte.\*
- Om Ingolf-Expeditionen og de paa den indsamlede Pycnogonider. (Ov. K. D. Vid. Selsk. Foh.), 1898, 14 p.\*

- Caput Scolopendrae. The head of the *Scolopendra* and its muscular System. Copenhague, 4883, 77 p., 3 pl.\*
- Bemaerkninger ved Fremlaeggelsen i Selskabet af det nys udkomme Arbejde « Caput Scolopendrae ». (Ov. K. D. Vid. Selsk. Forh.), 1883, 13 p., fig.\*
- Danmarks Scolopendrer og Lithobier. (Naturh. Tids.), 28 p.\*
- Danmarks Chilognather. (loc. cit.), 32 p.\*
- Polyzonium germanicum: tillaeg til « Danmarks Chilognather ». (loc. cit.), 4870, 8 p.\*
- Myriapoda Musaei Hauniensis bidrag til Myriapodernes Morphologi og Systematik. I, Geophili, 128 p., 4 p.; II, Lithobiini, 66 p.; III, Chilopoda, 51 p.— (Nat. Tids. et Vid. Medd. naturh. For.), 1871-1886.\*
- Myriapoda Musei Cantabrigensis, Mass., I, *Chilopoda*. (Ann. Phil. Soc.), 4885, 73 p.\*
- De formeentlige Aandedraetsredskaber og deres Mundiger (Stomata) hos slaegten Scutigera. (Vid. Medd. naturh. Foren.), 1882, 20 p.\*
- Crustacea isopoda, amphipoda et decapoda Daniae. (Naturh. Tids.), 1877, 194 p., 1880, 50 p.\*
- Crustacea malacostraca. Copenhague, 1890, 84 p., 2 pl., avec atlas de 14 cartes.\*
- Meinert (Fr.) (V. Bergsoe et): Danmarks Geophiler. 28 p.\*
- Meinert (Fr.) (J.-C. Schiödte et): Symbolae ad Monographiam Cymothoarum Crustaceorum isopodum Familie, I à IV. (Naturh. Tidsk.), 1879-1884, 33 pl.\*
- In : De Cirolanis Aegas simulantibus commentatio brevis. (loc. cit.), 1879, 26 p., 3 pl.\*

A. L.